



**Atelier 33 – salle 3.11 : Les marges, centres de l'Islam au Moyen-Âge, responsables : Marie-Odile Rousset (Université Lyon 2 / GREMMO) et Dominique Valérian (Université Lumière-Lyon 2 – CIHAM)**

Intervenants : Cyrille Aillet, Marie-Odile Rousset, Dominique Valérian, Abbès Zouache

Résumé :

Les espaces de marges sont souvent considérés dans leur seule relation à un centre rayonnant, qu'ils en subissent réellement l'influence ou au contraire qu'ils soient un lieu de résistance à une intégration complète, nécessairement pensée comme un échec du centre. Mais ce modèle centre-périphérie, porté par une vision impériale de l'espace, outre son manque de nuances, empêche de penser les dynamiques propres à ces espaces de marges – qu'elles se situent aux frontières des Etats ou à l'intérieur, dans des zones peu ou mal intégrées. L'objectif de cet atelier est d'inverser la perspective, dans le contexte de l'Islam médiéval, en proposant plusieurs éclairages, en Orient comme en Occident, et en croisant les approches d'historiens et d'archéologues. Il s'agit de voir dans quelle mesure ces marges ont pu constituer des pôles d'impulsion qui peuvent aussi être efficaces, soit à une échelle autre que celle du territoire contrôlé par le pouvoir souverain, soit pour certains groupes qui peuvent développer leur propre appréhension et construction de l'espace. Dans le cas des zones frontalières en particulier, il convient d'envisager la question dans le cadre d'un espace large, qui permet le développement de réseaux qui débordent des constructions politiques, et dans lesquels ces marges occupent une place au contraire centrale. L'atelier, qui s'appuiera sur une réflexion historiographique, aura en outre comme objectif de mieux définir ces marges, à la fois par l'analyse du discours des textes médiévaux et par la définition de critères et de marqueurs pertinents.

Intervenants :

**Cyrille Aillet**, (Université Lyon 2, CIHAM-UMR 5648, IUF), « **Les oasis ibadites du nord du Sahara, entre connections sahariennes et maghrébines (IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)** »

On connaît, depuis les travaux de Tadeusz Lewicki, le rôle pionnier qu'on joua les ibadites dans le développement du commerce transsaharien. L'histoire des oasis-relais du nord du Sahara (Zibân, Rîgh, Ouargla, Mzab, Souf, Fezzan), vers lesquelles se sont redéployées les populations berbères adhérant à cette doctrine à partir du IX<sup>e</sup> siècle, est en revanche beaucoup moins bien connue. Elle documente pourtant non seulement l'histoire de cette minorité religieuse, mais également celle des relations entre le Maghreb et les espaces sahariens et subsahariens. A partir de recherches récentes menées à Ouargla et dans le Mzab, on s'attachera ici à tenter d'établir, sinon une première synthèse sur la question, du moins un repérage des grandes problématiques qui dominent l'étude de ces espaces marginaux au cœur des réseaux panafricains.

**Marie-Odile Rousset**, (CNRS, Gremmo-UMR 5291), « **Les marges du Bilad al-Sham au début de l'époque islamique** »

Au début de l'époque islamique, les marges du Bilad al-Sham revêtent plusieurs réalités, à la périphérie mais également au sein même de la région. Cette communication présentera un état des lieux de la recherche et un panorama des différents modes d'occupation et de mise en valeur du territoire, dans les marches septentrionales au contact avec l'empire byzantin et dans les marges arides du Croissant fertile en Syrie du Nord et insistera sur l'apport de récentes découvertes archéologiques dans ces domaines.

**Dominique Valérian**, (Université Lumière-Lyon 2 – UMR 5648 CIHAM), « **Les ports méditerranéens du Maghreb médiéval : frontières ou pôles d'impulsion ?** »

Le littoral est souvent pensé comme une frontière (*thaghr*), et les ports comme des postes avancés de l'Islam face au Dâr al-Harb, marqués par des efforts particuliers de défense en lien avec le djihâd, alors que



les capitales sont à l'intérieur, éloignées des côtes. Mais progressivement la réorientation des réseaux et de l'organisation de l'espace politique et économique donne aux ports une double dimension de places-frontière et de pôles d'impulsion, ce qui pose la question de l'articulation de ces deux dimensions et de la configuration de leurs relations avec l'espace interne et externe à l'Islam.

**Abbès Zouache, (CNRS, CIHAM-UMR 5648), « Les armées de l'Orient musulman à l'aune des marges centre-asiatiques (VIII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle) »**

Les pratiques militaires centre-asiatiques semblent avoir joué un rôle décisif dans l'évolution des armées de l'Orient musulman. Dans cette contribution, je reviendrai d'abord sur la "révolution militaire" initiée par les premiers califes abbassides, en m'interrogeant sur l'origine, le sens et les conséquences de la réforme de l'armée qu'ils initièrent. Je reviendrai ensuite sur la diffusion d'une culture de guerre issue des marges asiatiques à l'ensemble de l'Orient musulman, parallèlement à l'éclatement de la centralité asiatique.